

Meng Xiaomin

Université du Zhejiang Hangzhou Chine

Le présent article s'inscrit dans le cadre d'une vaste recherche dont l'objet principal concerne la politesse verbale, une manifestation culturelle vis-à-vis de laquelle les Chinois rencontrent certaines difficultés. Il concerne plus particulièrement l'acte d'excuse et son expression en chinois et en français en échanges exolingues. Par le biais de cette recherche, nous souhaitons identifier la source des malentendus interculturels qui apparaît fréquemment dans de tels contacts. Notre démarche s'appuie sur la théorie des actes de langage d'Austin et sur la théorie de la politesse linguistique, telle que définie par Brown et Levinson. Au terme de notre étude et à la lumière de l'analyse de dialogues proposés dans un manuel de français destinés aux étudiants chinois, nous avons constaté un manque dans l'enseignement du français en Chine, notamment en relation avec l'expression de la politesse verbale française, et plus particulièrement avec l'excuse. Cet état de fait nous amène dès lors à recommander que l'enseignement du français en Chine tienne non seulement compte des éléments linguistiques, mais également du contexte culturel.

Le présent article concerne un acte spécifique: l'excuse, tel qu'il se réalise dans les langues française et chinoise. L'étude comparative menée dans ces deux langues met en évidence de nombreuses différences à tous les niveaux de leur réalisation, et ce, malgré certaines similitudes pragmatiques. Ces différences révèlent que l'expression d'une excuse, tout en accomplissant des fonctions communicatives, met en évidence des valeurs socio-relacionnelles propres à chaque communauté discursive et sont révélatrices de certaines valeurs véhiculées par chacune de ces communautés. Nous nous sommes également attardée sur la conception de la politesse linguistique, culturellement spécifique, qui met en relief des conceptions différentes de la «face» et de l'individu, et par voie de conséquence, des relations interpersonnelles, telles qu'elles se construisent dans et par l'interaction dans chaque communauté discursive. C'est à la lumière des théories de Brown et Levinson que nous avons étudié le système qui sous-tend les échanges d'excuses dans les communications exolingues entre les Chinois et les Français.

La définition et la description de l'excuse

L'excuse est un rituel d'échange qui assume également une fonction sociale. Cependant, comme l'indique Goffman, l'excuse joue le rôle d'«échange réparateur» dans une interaction comportant trois actes: le FTA (Face Threatening Act), l'excuse et la réaction à l'excuse. Dans cette interaction particulière, le même interactant effectue à la fois l'offense et l'excuse. Avec l'excuse, il s'agit de laver l'offense pour rétablir l'équilibre rituel d'échange. C. Kerbrat-Orecchioni le signale: «Lorsqu'une offense a été commise (ou doit être commise) par l'un des participants envers un autre participant, il revient à l'offenseur, s'il désire que

soit rétabli l'«équilibre rituel» de l'interaction, d'essayer de neutraliser cette offense en produisant compensatoirement une activité réparatrice...» (1994:149). Cet échange réparateur fait partie des idiomes cérémoniaux d'un système socio-culturel donné. Il appartient à ce qui est attendu d'un comportement de politesse dans une société. En tant qu'acte de langage réactif, il présuppose, en fin de compte, une intervention au sujet d'un événement dont on doit se rendre compte. C'est en quelque sorte l'évaluation de l'échange interactionnel par un interlocuteur. Ainsi, cet acte de réparation s'effectue selon la règle suivante: se tenir en deuxième position dans un pattern à trois places, la première intervention du pattern n'a d'ailleurs pas besoin d'être verbale. Voici une structure ternaire de cet acte d'échange:

1-FTA ou offense

2-la réparation ou excuse précise considérée comme acte de réparation, ou formule réparatrice comprise

3-la réaction à l'excuse.

L'excuse peut paraître comme une activité de réparation prospective, à savoir une intervention préliminaire à un échange réparateur; elle peut donc avoir pour fonction de se renseigner auprès de l'interlocuteur si celui-ci remarque aussi une offense. Le schéma ci-après proposé par C. Kerbrat-Orecchioni (1994:163-170) nous permet de mieux connaître les interventions réparatrices. Dans la langue française, quatre formes essentielles appartiennent aux activités réparatrices:

1- Dans les réalisations explicites, la réparation prend la forme d'une *demande de pardon*, cet acte de langage pouvant se réaliser par - un énoncé à l'impératif (*Excusez-moi*) et - une expression performative (*Je vous demande pardon*), elliptique (*pardon*), emphatique (*Je vous demande mille pardons ou mille pardons*), ou insistante (*Nous vous présentons nos excuses pour ce retard...*);

Dans les réalisations implicites, on peut distinguer trois formes principales:

2- la description d'un état d'âme approprié (embarras, regret, contrition... *je suis vraiment désolé / navré / confus / embêté, j'ai honte*);

3- la justification de l'offense (On énonce les raisons qui font que l'on a commis cette offense, ce qui revient implicitement à demander pardon: *il y avait des embouteillages terribles* □ *excusez-moi d'être en retard.*)

4- L'explication de l'offense (ou reconnaissance de la faute: *c'est ma faute, je n'ai pas fait attention, j'ai cassé le vase*).

Les formules générales d'excuse en chinois

En chinois, la formule d'excuse est perçue comme étant un terme de politesse civilisé. Lorsque votre comportement ou votre langage n'est pas convenable, cela peut offenser l'autre, et vous devez lui exprimer vos excuses; quand vous n'avez pas accompli parfaitement un travail, indépendamment des inconvénients que cela peut causer, vous devez vous excuser auprès des personnes concernées et avouer votre négligence, voire votre faute. En général, dans le langage oral, on

dit souvent: “对不起”(pardon) ou “实在对不起”(vraiment pardon). Cette forme d'excuse est la plus utilisée, mais on emploie également d'autres formules, telles que “请多谅解”(Je vous prie de bien vouloir m'excuser.), “请多原谅”(Je vous prie de bien vouloir me comprendre ou m'excuser.), “请多包涵”(Je vous prie de me pardonner), “真对不住您”(Vraiment je vous donne du mal.). La formule “真不好意思”(Je suis confus, je suis désolé) est employée souvent accompagnée de cette phrase: “我给您添麻烦了”(Je vous donne du mal).

Les formules suivantes s'emploient plutôt dans un contexte officiel ou dans le langage écrit: “特致歉意”(Permettez de vous demander pardon), “请批评”(Veuillez me donner vos critiques), “失陪了, 很遗憾”(Je suis désolé(e) de ne pas vous accompagner), “请宽恕”(Je vous prie de nous pardonner). Quelquefois, on les emploie comme une plaisanterie ou une taquinerie entre amis, dans la vie quotidienne.

Dans les services publics, ou dans les autobus, on s'adresse souvent aux inconnus en ces termes: “我踩您脚了, 真对不起”(J'ai marché sur votre pied, vraiment pardon.), “对不起, 我认错人了”(Excusez-moi, je me trompe de personne.), “我挡您路了, 真对不起”(Je vous empêche de passer, pardonnez-moi.), “我的手提包碰到您了”(Je vous bouscule avec mon sac, vraiment pardon.). Par contre, dans un lieu public on ne demande pas pardon lorsque l'on veut passer devant quelqu'un, ni lorsque l'on bouscule ou que l'on croise une personne.

Entre amis et voisins, dans la vie quotidienne, on utilise souvent: “影响您休息了, 真对不起.”(Je vous dérange alors que vous vous reposiez bien, vraiment pardon.), “真对不起, 让您久等了”(Vraiment excusez-moi, je vous fais attendre.), “我来迟了, 对不起”(Je suis en retard, pardon.) 这事给您添麻烦了, 真不好意思”(Cette affaire vous donne du mal, je suis désolé. [Je suis confus]). Aussi, dans des contacts ordinaires entre amis et collègues, on utilise souvent les formules suivantes, lorsque l'on commet une offense, même grave: “让您受累了, 实在过意不去”(Je vous fais beaucoup de peine, vraiment j'ai honte.), “今天耽误了您很多时间, 实在对不起”(Aujourd'hui je vous fais perdre beaucoup de temps, vraiment pardon.) “让您破费了, 真不好意思”(Vous avez beaucoup dépensé, vraiment je suis confus ou je suis désolé), 我做事欠周到, 请多多包涵 (Je n'ai pas pensé à tout dans cette affaire, veuillez bien me pardonner.), “现在我有急事先走, 失陪了”(Maintenant je dois partir à cause d'une affaire pressée, excusez-moi de ne pas vous accompagner.), “这事我做错了, 请多原谅.(J'ai commis une faute dans cette affaire. Je vous prie de m'excuser), “我说话没分寸, 有所冒犯, 请多包涵”(Ce que j'ai dit n'est pas convenable, si c'est une offense, veuillez bien me pardonner.), “这事办得不尽人意, 请诸位多批评”(Cette affaire n'est pas accomplie d'une façon satisfaisante, je vous prie de me faire part de vos critiques.), “这事没办好, 是我的责任, 特致歉意”(Cette affaire n'est pas bien accomplie, j'en suis responsable et permettez-moi de vous exprimer mes excuses). Nous constatons que ces dernières expressions, plus élaborées et comportant des justifications et des explicitations sont considérées comme étant plus polies. Elles sont réservées à certaines situations, plus ou moins officielles. Aussi, si entre on les exprime souvent, on ne nous considère alors plus comme tels.

Envers les responsables ou les directeurs, ainsi qu'à l'endroit des professeurs ou des personnes de la génération précédente, les expressions d'excuse employées sont plus polies et plus officielles. On utilisera des expressions telles que

“这件事都怪我没办好，请严加批评” (*C'est à cause de moi que cette affaire n'est pas bien accomplie, je vous prie de me critiquer sévèrement.*), “学生这次失礼了，请老师宽恕” (*Moi, votre étudiant, je ne me comporte pas d'une façon convenable, je demande à mon professeur de me pardonner.*), “我说话不慎，多有得罪，请包涵” (*Ce que je dis n'est pas convenable, si cela vous fait mal, veuillez bien me pardonner.*), “我一时疏忽铸成大错，请您饶恕” (*A cause de mon imprudence, j'ai commis une grosse faute, permettez-moi de vous demander mille pardons.*), “我性情急躁，言语有所冒犯，请您多包涵” (*A cause de mon caractère impulsif, ce que je dis manque de discrétion, veuillez bien me pardonner.*). Ces formules réparatrices, plus longues, accompagnées de commentaires, de justifications et d'explicitations s'adressent à des personnes qu'on honore et vis-à-vis desquelles on demande réparation pour les torts qu'on leur a causés. Par conséquent, ces expressions d'excuses sont importantes et elles revêtent un caractère officiel. Leur utilisation s'avère essentielle dans certaines situations et font partie du mode de fonctionnement en vigueur dans la hiérarchie chinoise.

L'excuse dans les services publics

En général, l'expression d'excuse est toujours chose délicate et difficile. Il s'agit de trouver les mots adéquats pour s'exprimer d'une façon convaincante, tout en s'efforçant de ne pas éprouver de honte, ni d'embarras, ou tout au moins le moins possible afin de garder la face ou de ne pas la perdre. Les excuses semblent moins fréquentes dans les services publics chinois que ce soit à la banque, au bureau de poste, dans le magasin ou au marché, etc., où, lorsqu'on veut obtenir des renseignements ou un service quelconque, il n'est pas nécessaire de dire «pardon» ou «excusez-moi» au préalable. Dans ces situations, c'est le terme d'adresse qui est important. De même, on ne dit pas toujours «pardon» pour se faire indiquer la rue ou bien se faire servir.

En Chine, lorsque l'on bouscule quelqu'un dans un autobus, à cause d'un coup de frein par exemple, ou bien dans un lieu public, pour une raison quelconque telle que l'étroitesse du lieu, on n'exprime pas toujours ou spontanément des excuses. Guillaume, étudiant français à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales (HEC) à Paris, a effectué au cours de l'été 2004 un stage à Hangzhou. Il a remarqué que les Chinois disent peu «pardon» et ne le disent pas tout de suite lorsqu'ils bousculent quelqu'un dans un lieu public. Les Chinois ne sont pas donc sensibles à cette offense. Cela vaut également lorsqu'ils veulent passer devant quelqu'un dans le lieu public: ils considèrent qu'il s'agit d'un petit rien qui ne justifie pas d'excuses, à moins de marcher sur le pied de l'autre, ou de lui faire mal en le bousculant. Au contraire, aux yeux des Français, cette bousculade peut produire une offense à la face négative d'autrui et, si on ne s'excuse pas sur le champ, l'absence de l'acte réparateur peut constituer encore un risque d'offense à la face positive d'autrui. La sensibilité à un acte de bousculade étant ressentie différemment selon la société à laquelle on appartient, un risque de malentendu peut donc se produire lors d'une bousculade entre un Chinois et un Français.

L'excuse entre les amis et dans la famille

Généralement, au sein de leur famille, les Chinois n'ont pas l'habitude de dire «pardon». Même si l'enfant brise un objet précieux qui appartient à ses

parents, ou s'il dépense beaucoup trop d'argent, ses parents le gronderont mais n'exigeront pas qu'il leur demande pardon. Devant une telle situation, l'enfant reste souvent silencieux. C'est sa façon à lui de reconnaître ses torts. Il arrive parfois qu'il exprime l'intention de ne pas réitérer sa faute.

Entre amis chinois, en général, on n'a pas l'habitude de dire souvent pardon. Etant amis, ce n'est pas la peine de demander pardon pour un petit rien. De plus, il est normal de demander à un ami de vous prêter un objet ou de vous rendre un service ou de vous aider si le besoin se fait sentir. De dire souvent «pardon» à des amis risquerait de donner l'impression que ceux-ci ne se définissent plus comme tels. Ainsi, une distance se creuserait progressivement entre eux. Mais entre collègues chinois, cela est un peu différent et on dit un peu plus souvent pardon. D'ordinaire, on emploie des formules implicites qui sont généralement des formules de justification comme intervention réparatrice. C'est la raison pour laquelle, dans des contacts avec des amis français, des Chinois oublient souvent de dire pardon, prenant pour acquis qu'il s'agit d'une chose mineure. Néanmoins, une telle attitude peut produire un malaise ou un risque d'offense à son interlocuteur français comme Muriel le souligne dans l'entretien suivant:

408M; *et pour pardon aussi /*

409MU: *pardon c'est la même chose /*

410M: *oui / voyez / même: chez mes amis / dans son appartement / dans le petit couloir / on se croise / son mari alors dit tout de suite pardon / je me rappelle bien alors / pendant mon voyage en Grèce / ô: j'ai partagé la même chambre avec les étudiants français / quand on se croise dans la chambre / même une petite chambre on se croise / c'est c'est normal / les étudiantes françaises / dit tout de suite pardon / en chine / vraiment pour un petit rien /*

411MU: *si tu ne dis pas pardon c'est mal élevé / tu vois /*

412M: *peut-être quelquefois alors j'ai oublié de dire pardon / et tout ça / (rires)*

413MU: *oui c'est souvent on entend dire / avec les Chinois / ils sont très mal élevés / tu sais /*

414M: *ô ha: ha:*

Nous constatons donc l'importance de l'intervention réparatrice dans les contacts entre les Chinois et les Français, sinon, sa non-utilisation provoque «le malentendu sur le malentendu». De plus, l'absence de l'acte réparateur peut nuire à la poursuite de la communication. La notion de FTA potentiel ne fait pas toujours l'objet d'une prise de conscience et par voie de conséquence sera ignorée dans les contacts exolingues entre les Chinois et les Français. La formule réparatrice est utilisée en chinois dans des conditions peu équivalentes à celles qui prévalent en français. Dans bien des cas, les excuses sont plus prononcées en français qu'en chinois. Il semble donc que l'emploi et la fréquence des excuses

ne soient pas équivalents dans nos deux cultures. Or, cette différence n'est guère mise en évidence dans le manuel de français et encore moins dans l'enseignement du français en Chine.

Les réactions à l'excuse

Normalement l'action réparatrice est suivie d'une réaction à l'excuse effectuée par L2. En général, c'est une réaction souvent positive, tantôt une acceptation implicite du pardon ou bien la reconnaissance du FTA (le silence, le sourire ou bien '好吧,'(bon), '行吧', (*ça va.*), tantôt un octroi explicite (minimisation: '没关系', '*ça ne fait rien*', '不要紧的', '*ce n'est rien*', '没什么', '*pas grave*', '没事, 没事', '*la moindre chose, la moindre chose*') de l'excuse, souvent accompagné de commentaires justificatifs.

Dans des contacts entre les Chinois et les Français, étant moins sensibles à une offense ou à un FTA qui peut se produire dans certaines situations, les Chinois ne s'excusent pas, puisque généralement, ils ne comprennent pas le bien fondé des excuses prononcées par leur interlocuteur et ils ne savent que répondre à cet acte réparateur. Souvent ils restent silencieux devant ces expressions d'excuse. L'absence de réaction à l'excuse peut aussi produire un risque d'offense à la face positive de l'interlocuteur français et créer un malentendu dans des contacts exolingues entre eux.

L'enseignement de ces formules d'excuse

Tel que nous venons de le démontrer, l'excuse est un élément de la politesse verbale française, mais cause des difficultés aux Chinois dans le cadre de leurs interactions exolingues. Au regard de ces difficultés, deux points retiennent notre attention: d'abord, compte tenu de leur méconnaissance de la politesse verbale françaises, les Chinois ont tendance à interpréter l'excuse en se référant aux pratiques langagières qui sont les leurs. Par conséquent, il nous semble nécessaire d'intégrer la politesse verbale française dans le programme d'enseignement d'une langue étrangère, puisqu'elle est indiscutablement culturelle et qu'elle régit non seulement les manières de se comporter (le savoir-vivre) mais aussi les façons de parler (le savoir-parler). Cela nous semble d'autant plus vrai que bon nombre de malentendus que nous avons identifiés ont pour origine l'ignorance du système de la politesse en vigueur en France, dont entre autres l'emploi et les conditions d'emploi des expressions d'excuse dans des contacts exolingues entre Chinois et Français.

J. Cortès affirme qu'évaluer un manuel en tant que matière d'enseignement, c'est «examiner si les difficultés issues de la confrontation de la langue maternelle avec le français sont effectivement prises en compte dans les supports d'apprentissage». Nous avons ainsi examiné la pratique des expressions d'excuse dans le manuel de français destiné aux étudiants chinois. Et nous avons pu constater non sans regret que les exercices à ce sujet y sont insuffisants en ce sens que l'auteur ne précise pas les conditions d'emploi des phrases réparatrices, ni n'indique les différences existant entre les habitudes chinoises et les habitudes françaises dans ce domaine.

Ces omissions nous incitent à penser que l'auteur accorde plus d'importance à l'introduction des éléments grammaticaux qu'aux conditions d'emploi de la langue, que l'accent est mis davantage sur la compétence grammatico-linguistique que sur la compétence de communication.

Pour conclure, nous rappelleront que, s'il est effectivement nécessaire de connaître les formules d'excuses, encore faut-il savoir dans quelles circonstances il convient de les exprimer.

Notes

¹ *Une introduction à la recherche scientifique en didactique des langues*, p: 19, 1987.

Bibliographie

Cortès J, et al (1987), *Une introduction à la recherche scientifique en didactique des langues*, Paris, Crédif /Didier, 231p.

Goffman E. (1987), *Façons de parler*, Paris, Editions de Minuit, 277 pages.

Kerbrat-Orecchioni C. (1994) *Les interactions verbales*, tome III, Paris, Armand Colin, 347 pages.